

“ En me conférant le baptême, la sainte Eglise ajouta à mon nom de Suéma celui de Madeleine, qui m'est mille fois plus cher que mon premier nom.

“ Je passai le reste du jour à remercier le bon Dieu qui, par des voies bien mystérieuses, mais bien admirables, m'a fait arriver à la lumière de l'Evangile.

“ Je me disais à tout moment : Qu'ai-je fait pour avoir été préférée à tant de millions d'infidèles, qui n'auront jamais le même bonheur ? Pénétrée de cette pensée, je voulais témoigner ma reconnaissance à notre bon Maître, et j'étais un peu embarrassée de savoir ce que je pourrais faire de plus agréable à son divin Cœur.

“ J'entendis alors comme une voix qui me disait intérieurement : Madeleine, vis chrétiennement, et puis fais tous tes efforts pour procurer la conversion de tes pauvres compatriotes.

“ Oui, oui, mon Dieu, m'écriai-je, j'en prends la résolution devant vous : toute ma vie je travaillerai dans ce but. Je vous prierai tous les jours, afin que, dans votre infinie miséricorde, vous ayez pitié des infidèles de l'Afrique orientale, et que vous leur envoyiez des missionnaires qui leur montrent le chemin du ciel.”

Madeleine tient parole.

Telle est l'histoire authentique de la jeune Suéma. Recueillie de sa bouche enfantine et traduite en français, elle a été envoyée par les missionnaires de la Congrégation du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur de Marie qui évangélisent l'important vicariat apostolique du Zanguebar.

---